

## San Giovanni Battista

Une production d'Angers Nantes Opéra et  
de l'Opéra de Rennes

Le Banquet Céleste, ensemble résident à  
l'Opéra de Rennes reçoit l'aide du Minis-  
tère de la Culture (DRAC Bretagne), du  
Conseil Régional de Bretagne et de la ville  
de Rennes.

Le Banquet Céleste bénéficie du soutien  
de la Fondation Orange, du Mécénat Mu-  
sical Société Générale, mécène principal  
et de la Caisse dépôts, Grand Mécène.

Ce spectacle reçoit le soutien de la Spé-  
didam, société de perception et de distri-  
bution qui gère les droits des artistes in-  
terprètes en matière d'entregistrement,  
de diffusion et de réutilisation des presta-  
tions enregistrées.

Les Malins Plaisirs sont soutenus pour  
l'ensemble de leurs activités par le Conseil  
Régional des Hauts de France, le Conseil  
Départemental du Pas-de-Calais, la Com-  
munauté d'Agglomération des deux baies  
en Montreuillois.

## San Giovanni Battista Alessandro Stradella

Livret

Traduction française.

## San Giovanni Batista

### Prima Parte

#### San Giovanni

Amiche selve, addio,  
graditi alberghi di tranquilla quiete,  
Ove del gioir mio  
L'ore trassi più liete,  
E disgiunto da me non che dal Mondo  
Sol per unirmi al Ciel vissi giocondo.  
Deste un tempo a me ricetta  
Selve care, ed innocenti,  
Ed in mezzo a'miei tormenti  
Scene apriste di diletto.  
Selve beate, addio,  
Da voi partire omai mi sia permesso,  
Già che altrove mi guida il Cielo istesso.

#### Choro di Discepoli

Dove Battista, dove,  
Dove a noi ti rapisce invida sorte?

#### San Giovanni

Alla Corte, alla Corte.

#### Uno del Choro

Ferma, deh ferma il piede,  
E con il piede anco il pensiero arresta:  
Ferma, che non conviene  
A chi si trova d'Innocenza in porto  
Cercar procelle ove rimanghi assorto.

#### San Giovanni

Non temo le Procelle, il Mar non curo  
Perché al laviglio mio  
Serve di scorta, e Cinosura Iddio.  
Soffin pur rabbiosi fremiti  
D'Aquiloni crudelissimi  
La mia fé trionferà.  
Strida il Mar con urli, e gemiti  
Anco a'flutti severissimi  
L'Alma mia resisterà.  
Restate, sì restate,  
O miei Compagni; a rintuzzare il telo  
Dell'altrui fallo hoggi m'ellesse il Cielo.

#### Choro

Dove Battista, dove  
Ahi che dove sol regna inganno, e frode  
Il favellar di verità non s'ode.

### Au Palais d'Hérode

#### Consigliero

Invitto Herode, che sull'ampia fronte  
Cingi il diadema Augusto  
Di magnanime cure  
Più che di gemme, e di Tesori onusto,  
Tempo ben è che rallentando il morso  
A i pensieri molesti  
lo spirto affaticato avvivi, e desti;  
Deponi, omai deponi  
La vasta mole de pesanti affanni,  
E a te sollievo, e a noi conforto apporta,  
Troppo il viver del Prence al Regno importa.

#### Herodiade la Figlia

Volin' pur' lontan' dal sen  
Quegl'affanni, ch'opprimono il cor,  
In diletto si muti il dolor  
In Ambrosia si cangi il velen.  
Deh ritorni con lieto seren  
sulle labbra il riso gentil,  
deh giocondo s'en rieda l'april  
sulla fronte lampeggi un balen.

Forêts bien-aimées, adieu,  
Aimables abris d'un tranquille repos,  
Là où, de ma délectation,  
Je passai les heures les plus heureuses,  
Et coupé de moi-même et du monde,  
J'ai vécu joyeux, uniquement occupé de m'unir au Ciel.  
Vous m'avez donné pour un temps refuge  
Bois chers et purs,  
Et au milieu de mes tourments,  
Vous avez ouvert des visions de délice.  
Forêts heureuses, adieu;  
De vous quitter, désormais qu'il me soit permis,  
Car déjà ailleurs me guide le Ciel lui-même.

Où, Baptiste, où,  
Où le sort jaloux qui t'arrache à nous t'envoie-t-il?

A la Cour, à la Cour!

Arrête, oh! arrête ton pas,  
Et avec ton pas arrête aussi ta pensée :  
Arrête-toi, car il ne convient pas  
A qui se trouve au port d'Innocence  
De chercher les tempêtes où il risquerait d'être plongé.

Je ne crains pas les tempêtes, je ne me soucie pas de la mer  
Parce que, à mon navire,  
Celui qui sert d'escorte et d'étoile, c'est Dieu lui-même.  
Soufflez donc, furieux tourbillons  
Des Aquilons les plus cruels,  
Ma foi triomphera.  
Que la mer rugisse avec des hurlements et des plaintes,  
Et aussi les flots les plus violents,  
Mon âme résistera.  
Restez, oui, restez,  
Ô mes compagnons: pour reprendre le tissu  
De la faute des autres, aujourd'hui m'a élu le Ciel.

Là où, Baptiste, là où,  
Hélas! là où seul règnent la tromperie et la fraude,  
Le langage de la vérité ne peut être entendu.

Invincible Hérode, qui sur ton vaste front  
Ceins le diadème auguste,  
De considérables préoccupations  
Plus que de joyaux et de trésors chargé,  
Il est bien temps que, relâchant la morsure  
Des pensées importunes,  
Ton esprit épuisé, tu le ranimes et le réveilles;  
Dépose désormais, dépose  
La vaste masse des pesants soucis,  
Et apporte, à toi le soulagement, à nous le réconfort.  
La vie du Prince importe trop au royaume.

Qu'ils s'envolent donc loin de ton sein  
Ces soucis qui oppressent ton cœur,  
Qu'en délices se transforme la douleur,  
Qu'en ambrosie se change le poison.  
Ô que retournent avec le joyeux ciel serein  
Sur tes lèvres le sourire aimable,  
Ô que joyeux s'en revienne l'avril  
Et que sur ton front reluise la lumière.

### Herodiade la Madre

Sì, sì, de' tuoi devoti  
d'Erodiade tua seconda i voti.

### Consigliero

Anco in Cielo il Biondo Auriga  
Dopo haver recato il Giorno  
Si raggira d'ogn' intorno  
E a pro nostro s'affatiga.  
Ma poi lasciando dell'Empiree strade  
Lo Stellato Sentiero,  
Prende in seno del mar dolce riposo.  
Prendi anco tu Signor, ch'al Mondo imperi  
Norma dal Re degli Astri; errar non puoi  
S' il Ciel serve d'esempio a' passi tuoi.

### Herodiade la Figlia

Sorde Dive, che a' Mortali  
L'aureo stame ognor tesse  
Suspendete  
L'atre forbici fatali  
Acciò se'l vostro Nume  
Colla mia Genitrice umile invoco  
Duri più la cagion del mio bel foco.

Non fia ver che mai si sciogla  
Così dolce servitù,  
Nè che altrove il cor si volga  
E 'l mio Re non ami più.  
Scocchi pur novello strale  
quel desio che 'l sen m'apri;  
spero balsamo vitale  
dalla man che mi ferì.

### Herode

Non più, cedo, non più!  
Se fu da noi diviso  
Torni il piacere, e si richiami il riso.  
S'intreccino col canto  
Giocondissime Danze,  
Goderò lieto, e festante,  
Se goder lieto può chi vive Amante.

### Herodiade la Figlia, Herodiade la Madre, Consigliero (a 3)

Non fia ver che mai si sciogla  
Da sì dolce servitù,  
Nè che l'anima si volga  
E 'l mio Ré non ami più.

### San Giovanni

Non più, ferma, non più:  
Il privato fallire  
Pubblico omai s'è reso,  
E trapassando il segno  
Ad ira muove il Ciel, la Terra, e Dio.

### Herode

E chi con tanto temerario ardire  
La sacrilega lingua empio discioglie?  
Chi nelle Regie Soglie,  
Perché venga a turbare i sensi miei  
Introdusse costui? olà chi sei?

### San Giovanni

Ben mi ravvisi; e un tempo  
Non furo a te discari  
Questi liberi sensi; ascolta il vero:  
Cangia del viver tuo cangia il sentiero.  
Torna Erode in te stesso, e riconcedi  
All'oppressa ragion lo scettro usato.  
Mostra del fallo illustre emenda, e segno  
Principe di te stesso, e poi del regno!

### Consigliero

E con questo ardimento  
Sopra l'opre reali  
Di giudicar la potestà t'usurpi?  
Taci, folle! Non sai  
Quel, che seguire un Regnator s'elegge  
Sia buono, o reo, sempre trapassa in legge.

Oui, oui, de tous ceux qui te sont dévoués,  
(Et) de ton Hérodiade, seconde les vœux

Encore au Ciel le blond aurige,  
Après avoir apporté le jour,  
Rayonne de toutes parts  
Et s'efforce pour nous.  
Mais ensuite, laissant de la route empirée  
Le sentier étoilé,  
Il prend au sein de la mer un doux repos.  
Prends toi aussi, Seigneur, qui gouverne le monde,  
La norme du Roi des Astres; tu ne peux te tromper  
Si le Ciel sert d'exemple à tes pas.

Sourdes déesses, qui, des mortels,  
tissez à toute heure le fil doré (de la vie),  
Suspendez  
Vos sombres ciseaux fatals  
Afin que, si, avec ma mère,  
J'invoque humblement votre divinité,  
Dure davantage la cause de mon beau feu.

Qu'il ne soit pas vrai que jamais se dénoue  
Une si douce servitude,  
Ni qu'ailleurs son cœur se tourne  
Et que mon Roi ne m'aime plus.  
Qu'il décoche un nouveau trait  
Ce désir qui m'a ouvert le sein;  
J'espère un baume vivifiant  
De la main qui m'a blessée.

Assez, je cède, assez!  
S'il fut de nous séparé,  
Qu'il s'en revienne, le plaisir, et qu'il appelle le rire,  
Que se mêlent au chant  
Les plus enjouées des danses!  
Je me réjouirai, ravi, et en fête,  
S'il est possible de se réjouir à qui vit amoureux.

Qu'il ne se fasse pas, en vérité que jamais se dénoue  
Une si douce servitude,  
Ni qu'ailleurs son âme se tourne  
Et que mon Roi ne m'aime plus.

Assez, arrête, assez :  
De privé qu'était votre péché  
Public il est devenu,  
Et outrepassant les bornes,  
Il pousse à la colère le Ciel, la Terre et Dieu.

Et qui, avec une si téméraire hardiesse,  
Délie-t-il, en impie sa langue sacrilège?  
Qui, vers les trônes royaux,  
Afin qu'il vienne troubler mes sens,  
A-t-il introduit celui-ci? Oh! Qui es-tu?

Tu me reconnais parfaitement, et il fut un temps  
Où ils ne t'étaient pas désagréables,  
Ces libres propos; écoute la vérité!  
Change, de ta façon de vivre, change le chemin,  
Fais retour, Hérode, en toi-même, et rends  
A la raison opprimée le sceptre usagé.  
Montre de ta faute une éclatante correction, et un signe;  
(Sois) prince de toi-même, et puis du royaume!

Mais avec une quelle hardiesse,  
Sur l'action royale  
T'arroges-tu le pouvoir de porter un jugement ?  
Tais-toi, fou! Ne sais-tu pas que,  
Quel que soit le choix d'un souverain,  
Bon ou mauvais, toujours il se transforme en loi.

### San Giovanni

La Legge appunto del Monarca Eterno  
Il vieta, onde non lice  
A Principe mortale il trasgredirla;  
Non lice del Germano,  
Contro i precetti d'honestà, di Dio,  
Ritener la Consorte.  
E tu Signor, con i Decreti tuoi  
Quel che congiunse Iddio discior non puoi.

### Herodiade la Figlia

Alto Signor, al di cui Soglio eccelso  
Umil s'inchina ogni superba fronte,  
Anco soffri, e permetti,  
Ch'un vile, un folle, il Regio Spirito infesti,  
Che la tua Deità sprezzi, e calpesti?

### Herode

Tonerà tra mille turbini  
La mia Destra potentissima!  
Con sentenza rigidissima  
Scaglierà Saette, e Fulmini.  
Di cieco carcere  
Nel sen profondo  
A' rai del Mondo  
Si celi il misero.  
E se mai risero  
Le sue follie,  
Or dalle mie  
Ire vendicatrici  
Impari a piangere.

### A 4, Choro

S'uccida il reo s'uccida!  
E fra dure catene  
Del temerario ardir paghi le pene!

### San Giovanni

Se pegno gradito  
Voi siete di morte  
Mille baci v'imprimo, aspre ritorte.

### A 4, Choro

S'uccida il reo s'uccida!  
E fra dure catene  
Del temerario ardir paghi le pene!

### Herode

Proverà se questo Scettro  
Gl'umili inalza, ed i superbi atterra;  
Fulmina Giove in Cielo, Erode in Terra.

### Herode e Herodiade la Figlia

Freni l'orgoglio  
Chi del mio soglio  
L'ira scherni;  
Provi i rigori  
Se a' miei furori  
non ammutì.  
Farfalla ardita  
troppo è salita  
vicino a me;  
presso alle sfere  
le piume altere  
sì si perdè.

Justement, la loi du Monarque éternel  
L'interdit; donc, il n'est pas permis  
Au Prince mortel de la transgresser;  
Il n'est pas permis,  
A l'encontre des préceptes de la décence et de Dieu,  
De s'approprier l'épouse de son frère.  
Et toi, Seigneur, (même) par tes décrets,  
Ceux qu'a conjoints Dieu, tu ne peux les séparer!

Très-haut seigneur, devant le sublime trône duquel  
Humblement s'inclinent tous les superbes fronts,  
Souffres-tu encore, et permets-tu  
Qu'un vilain, qu'un fou infeste ton royal esprit,  
Que ta divinité, il la méprise, et la piétine?

Elle tonnera parmi mille tourbillons  
Ma dextre toute-puissante!  
D'une sentence très sévère  
Elle lancera éclairs et foudres.  
D'une prison aveugle,  
Dans le sein profond,  
A la vue du monde  
Que l'on cache ce misérable.  
Et si jamais elles firent rire  
Ses folies,  
A présent, de mes  
Fureurs vengeresses,  
Qu'il apprenne à pleurer.

Qu'il périsse, le coupable, qu'il périsse !  
Et par de dures chaînes  
De son ardeur téméraire, qu'il paye la peine!

Si vous êtes le gage agréable  
De la mort,  
De mille baisers je vous presse, durs liens.

Qu'il périsse, le coupable, qu'il périsse !  
Et par de dures chaînes  
De son ardeur téméraire, qu'il paye la peine!

Il éprouvera que ce sceptre  
Elève les humbles, et abat les puissants;  
Que fulmine Jupiter au Ciel, et Hérode sur la terre!

Qu'il refrène son orgueil,  
Celui qui, de mon trône,  
Railla la colère;  
Qu'il éprouve les rigueurs  
Si (face) à mes fureurs  
Il ne s'est pas tu.  
Le papillon hardi,  
Est monté  
Trop près de moi;  
Auprès des astres,  
Ses plumes altières  
Oui, oui, il les a perdues.

## Seconda Parte

### Herodiade la Figlia

Vaghe Ninfe del Giordano  
Che movete al Ballo il piè  
Deh mi dite  
Se gioite  
Dentro l'alma al par di me.  
Anco in Ciel le Stelle tremule  
Vezzosette ogn'ora danzano,  
Ma per questo non avanzano  
Il mio cor, di cui son Emule.

### Consigliero

Giorno sì lieto in vero,  
In cui del tuo natale  
La memoria si venera, ed onora,  
Aver non potea mai più bella Aurora.  
Anco il sol fuor dell'usato  
Cinto il crin di rai lucenti  
Par che dica a noi viventi :  
Questo è 'l dì che Erode è nato.

### Herode

O di questi occhi miei luce più chiara,  
Erodiade cara  
Chiedi pur ciò, che vuoi,  
Che sicure saran poi.  
Le tue richieste

### Herodiade la Figlia

Signor, da tua Bontade altro non bramo  
Che sol benigna inverso me si giri  
Patrimonio, che basta a miei desiri.

### Herode

Con sì dolci maniere  
Talmente usurpi de' miei affetti il Trono,  
Che l'offerirti in dono  
Stimo vil la metà anco del Regno,  
Vanne, ritorna, e chiedi  
Un magnanimo Re, che i servi onora  
E superiore alle dimande ancora.

### San Giovanni

Godete pur, godete  
In grembo del piacer, in braccio a i sensi  
Ciechi mortali ardeti  
A vane Deità vittime, e Incensi.  
Io per me non cangerei  
Così ferme ho le mie voglie  
L'altrui felicità con le mie doglie.  
Graditi tormenti,  
Che l'alma agitate  
Con aspro rigor,  
Voi siete contenti,  
Che gioia portate  
A questo mio Cor.  
Io per me non cangerei,  
Sì costante è il mio desio,  
Con l'altrui liberta il carcer mio.

### Herodiade la Madre

Figlia, se un gran tesoro  
Brami di conseguir dal regio affetto  
Chiedi sol di Battista il Teschio altero,  
Dono maggior di qualsivoglia Impero;  
Che se cade recisa  
La di lui lingua al suolo,  
Trofeo riman delle nostre Armi Erode,  
E chi d'un Rè trionfa il regno gode.

### Herodiade la Figlia

Regnator glorioso  
Di tue promesse al lusinghiero invito  
Vorrei, che ossequioso  
Sembrasse il mio desio, e non ardito  
Che con egual timoré

Charmantes nymphes du Jourdain  
Lorsque vous mouvez vos pieds au bal,  
Ô dites-moi  
Si vous vous réjouissez  
En votre âme autant que moi.  
(Elles) aussi, dans le ciel, les étoiles tremblotantes,  
Ravissantes, à toute heure dansent  
Mais pour cela elles ne devancent pas  
Mon cœur, dont elles sont rivales.

D'un jour si heureux en vérité  
(Au cours) duquel, de ta naissance,  
La mémoire est révéree et honorée,  
On ne pouvait jamais avoir plus belle Aurora.  
Même le soleil, contre son habitude,  
Ayant ceint sa chevelure de rayons lumineux  
Semble dire à nous les vivants :  
Voici le jour où Hérode est né!

Ô de mes yeux lumière la plus claire,  
Hérodiade, ma chère,  
Demande cependant ce que tu veux  
Car avisées  
Seront tes requêtes.

Seigneur, de ta bonté je ne convoite rien d'autre  
Si ce n'est, que, bienveillante, elle se tourne vers moi,  
C'est un patrimoine qui comblera mes désirs.

Avec de si douces manières,  
Tu ravis à tel point le trône de mes affections  
Que t'offrir en don  
Même la moitié du Royaume, j'estime cela vil.  
Va, reviens, et demande :  
Un souverain magnanime, qui honore ses fidèles,  
Doit être (généreux) encore plus que la demande.

Profitez donc, profitez  
Dans le sein des plaisirs, dans les bras des sens !  
Aveugles mortels, brûlez  
A une vaine divinité, victimes et encens !  
Quant à moi, je n'échangerais pas,  
Si ferme est ma volonté,  
La félicité d'autrui avec mes douleurs.  
Tourments bienvenus  
Qui agitez mon âme  
Avec une âpre rigueur,  
Vous êtes les plaisirs  
Qui apportez la joie  
A mon cœur.  
Quant à moi, je n'échangerais pas,  
Si ferme est mon désir,  
Avec la liberté d'autrui, ma prison.

Ma fille, si (c'est) un grand trésor  
(Que) tu souhaites obtenir de l'affection royale,  
Demande uniquement la tête hautaine du Baptiste,  
Don plus grand que quelque empire que ce soit;  
Car si elle tombe tranchée nette,  
Sa langue, sur le sol,  
Hérode restera le trophée de nos armes,  
Et qui triomphe d'un Roi jouit du royaume.

Souverain glorieux,  
(En répondant) à la flatteuse invitation de tes promesses,  
Je voudrais que respectueux  
T'ait semblé mon désir, et non audacieux;  
Car mon cœur éprouve une égale crainte,

Sta si se tace, o pur se parla il core.

Herode

Parla, parla la fede mia t'impegno,  
E giuro, che dal poter d'A(u)gusto  
tutto quel che domanda, impetra il giusto.

Herodiade la Figlia

Bramo sol, che Battista,

Herode

Habbi la libertà?

Herodiade la Figlia

Bramo, ma temo,

Herode

Deh rompi ogni dimora,  
esponi il tuo desio.

Herodiade la Figlia

Bramo, che mora.

Herode

Ahi troppo, ahi troppo brami,  
E a qual cagione il chiedi?  
Sento dure contese  
Di pietà nel mio core.

Herodiade la Figlia

Egli t'offese.

Herode

Ma s'ei fosse innocente?

Herodiade la Figlia

Reo si fa  
chi d'un Rè provocò la Deità.

Herode e Herodiade la Figlia (a 2)

Herode

Nel seren de' miei contenti  
da più venti  
combattuta è la mia Nave.  
Sdegnò, amor, pietade, ed ira  
mi s'aggira  
entro il sen dolente e grave.

Herodiade la Figlia

Nel seren de' tuoi contenti  
da più venti  
combattuta è la tua Nave.  
Sdegnò, amor, pietade, ed ira  
Mal s'aggira  
nel tuo sen dolente e grave

Herodiade la Figlia

Deh, che più tardi a consolar la speme  
Di quest'afflitto core  
Che più viver non può se vive ancora  
Chi le sue grazie atterra, e discolora.  
Il seren de la fronte  
Perde l'avorio, e l'ostro  
Solo in udir, solo in mirar quel mostro.  
Queste lagrime, e sospiri  
Che tu miri,  
Braman solo o mio gran Rè,  
Braman pur poca mercè.

Herode

In questa de' miei affetti  
Dubbia tempesta e fiera  
Vinsè la crudeltà: Battista pera.  
Provi pur le mie vendette  
S'il mio Nume provocò  
Tempra il Ciel le sue Saette  
Per punir chi l'irritò.  
Se talor lieta, e tranquilla  
spunta raggi di pietà  
Poi di sdegnò arde, e scintilla

Qu'il se taise ou qu'il parle.

Parle, parle, je te donne ma parole,  
Car je jure, par le pouvoir d'Auguste,  
Que tout ce que demande le juste, il l'obtient.

Je désire seulement que le Baptiste...

...Retrouve la liberté?

Je désire, mais je crains...

De grâce, brise toute hésitation,  
Expose ton désir.

Je désire qu'il meure.

Hélas, c'est trop! Hélas, tu demandes trop!  
Et pour quelle raison le demandes-tu?  
Je ressens de dures contestations  
De la pitié dans mon cœur.

Il t'a offensé.

Mais s'il était innocent?

Il se rend coupable,  
Celui qui, d'un roi, provoque la divinité.

Dans la sérénité de mes plaisirs,  
Par plusieurs vents  
Est assailli mon vaisseau :  
Le dédain, l'amour, la pitié et la colère  
En moi tourbillonnent  
Dans mon cœur affligé et lourd.

Dans la sérénité de tes plaisirs,  
Par plusieurs vents  
Est assailli ton vaisseau :  
Le dédain, l'amour, la pitié et la colère  
Malignement tourbillonnent  
Dans ton cœur affligé, et lourd.

Ô, pourquoi tardes-tu davantage à consoler l'espoir  
De ce cœur affligé,  
Qui ne peut vivre davantage, si vit encore  
Celui qui renverse ses grâces, et les affadit !  
La sérénité de (mon) front  
Perd l'ivoire et la pourpre,  
A seulement entendre, à seulement voir ce monstre.  
Ces larmes et ces soupirs  
Que tu regardes  
Désirent seulement, ô mon grand Roi,  
Désirent donc un peu de pitié.

Dans cette tempête de mes sentiments,  
Incertaine et féroce,  
Elle a vaincu, la cruauté : Le Baptiste périra!  
Qu'il éprouve donc ma vengeance  
S'il a provoqué ma divinité !  
Le Ciel endure ses flèches  
Pour punir qui l'irrite.  
Si, parfois, heureuse et tranquille,  
Elle émousse ses traits par pitié,  
Ensuite, d'indignation, brûle et brille

Un'offesa Maestà.  
Il castigo d'un empio  
A frenar mille rei serve d'Esempio.

San Giovanni

Quando mai fia che Morte  
del Re tiranno obbediente a i cenni  
Scocchi contro di me l'Arco fatale,  
E lo spirto dal Carcere terreno  
Libero voli al suo Fattore in seno?

L'alma vien meno  
Solo in pensare  
Di vagheggiare  
Dell'increato Sol, gli eterni rai.

Herodiade la Figlia e San Giovanni (a 2)

Herodiade la Figlia

Morirai Tu mourras!  
Uccidetelo pur ministri all'opra!  
Sarà la tua caduta  
Da i giusti amata, e da i fellon temuta.

San Giovanni

Uccidetemi pur ministri all'opra!  
Sarà la mia caduta  
Amata sì, non dal mio cor temuta.

Herodiade la Figlia

Cadesti al fine, e nel tuo sangue intrisa  
La propria lingua altrui sarà palese  
Che Donna ancor sa vendicar l'offese.  
Sù coronatemi  
Per la vittoria  
Che mi beò;  
Sù circondatemi  
Di quella gloria,  
Che m'adornò.  
Sù cure gelide  
Dalla mia reggia  
Sgombrate il piè.  
Sù voglie lepide  
Di voi sì pregiata  
L'alta mia fè.

Herode

Chi nel comun gioire  
Mi perturba il riposo?  
Qual Megeira, ed Aletto  
Mi cruccia l'alma, e mi trafigge il petto?  
Qual terribile Tromba  
Con eco infausta entro il mio sen rimbomba?  
Di Battista la voce  
M'empie il cor di spavento.  
Ahi ch'erede del fallo, è'l pentimento.

Herodiade la Figlia

Che gioire, che contento  
Provo, e sento fra di me.  
Più felice, più giocondo  
Giorno, il Mondo  
non vedè.  
E perché, dimmi, e perché?

Herode

Che martire, che tormento  
provo e sento fra di me.  
Più infelice, men giocondo  
Giorno il mondo  
Non vedè.  
E perché, dimmi, e perché?

Une majesté offensée.  
Le châtement d'un impie  
A retenir mille coupables sert d'exemple.

Quand donc adviendra-t-il que la Mort,  
Obéissant aux gestes d'un roi tyrannique,  
Décochera contre moi l'arc fatal?  
Et que (mon) esprit, de cette prison terrestre,  
Libre, s'envolera au sein de son créateur?

(Mon) âme défaille  
A la seule pensée  
De languir pour  
Les rayons éternels du Soleil incréé.

Tuez-le ! Serviteurs, à l'ouvrage!  
Ta chute sera  
Goûtée des justes, et crainte par les félons.

Tuez-moi donc ! Serviteurs, à l'ouvrage !  
Ma chute sera  
Aimée, oui, et non crainte par mon cœur.

Tu es tombé enfin, et dans ton sang trempée,  
Ta propre langue, aux autres rendra évident  
Qu'une femme encore sait se venger d'une offense.  
Allons, couronnez-moi  
Pour la victoire  
Qui me rend heureuse.  
Allons, entourez-moi  
De cette gloire  
Dont je m'orne.  
Allons, soucis glacials,  
De ma royauté  
Ôtez le pied!  
Allons, désirs plaisants,  
Elle vous apprécie,  
Ma haute considération.

Qui, dans la commune joie,  
Perturbe mon repos?  
Quelle Mégère et quelle Alecto  
Me tourmentent l'âme, et me transpercent le cœur?  
Quelle terrible trompette  
Avec un écho funeste dans mon sein résonne?  
Du Baptiste, la voix  
M'emplit le cœur d'épouvante.  
Hélas! Comme il est l'héritier de la faute, le remords!

Quelle joie, quel contentement,  
J'éprouve et ressens en moi!  
Un jour plus heureux, plus joyeux,  
Le monde  
N'en a jamais vu.  
Et pourquoi, dites-moi, et pourquoi?

Quel martyr, quel tourment  
J'éprouve et ressens en moi!  
Un jour plus malheureux, moins joyeux,  
Le monde  
N'en a jamais vu.  
Et pourquoi, dites-moi, et pourquoi?